Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 99 (2004)
Heft: 2

Artikel: Geschichte(n) erleben am Monte Piottino : Nadelöhr als Muntermacher für "Ferien im Baudenkmal"

Autor: Badilatti, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176069

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Percée encourageante pour «Demeures historiques pour les vacances»

Histoire(s) à découvrir au Monte Piottino

Après dix ans de travaux de restauration, le chemin historique des gorges de Piottino, à la limite entre la Haute et la Moyenne Léventine, a été inauguré le 27 septembre 2003. Avec le «Dazio Grande», établissement restauré peu auparavant, et son exposition sur l'histoire des voies de communication vers la vallée, le nouveau sentier didactique montre, de manière exemplaire, comment redonner vie, grâce au tourisme, à des vestiges historiques. Cette réalisation est le fruit d'une collaboration entre des particuliers, Patrimoine suisse et les pouvoirs publics.

Marco Badilatti, journaliste, Zumikon

Les gorges très encaissées du Bosco d'Öss, au pied du Monte Piottino, constituèrent longtemps un tronçon trop dangereux pour les voyageurs entre le nord et le sud du Saint-Gothard: ils passaient donc par le versant droit de la vallée. Aujourd'hui, une route cantonale, une voie ferrée et une autoroute passent par ce passage. Le sentier muletier qui traverse les magnifiques gorges de Monte Piottino fut créé en 1560 et le poste de douane du Dazio Grande un an plus tard. Une route cantonale fut par la suite aménagée par le jeune canton du Tessin sur ce tracé. En 1934, la nouvelle route cantonale s'éloigna de ce tracé et la voie historique fut délaissée. Aujourd'hui, ce sentier est de nouveau accessible aux piétons.

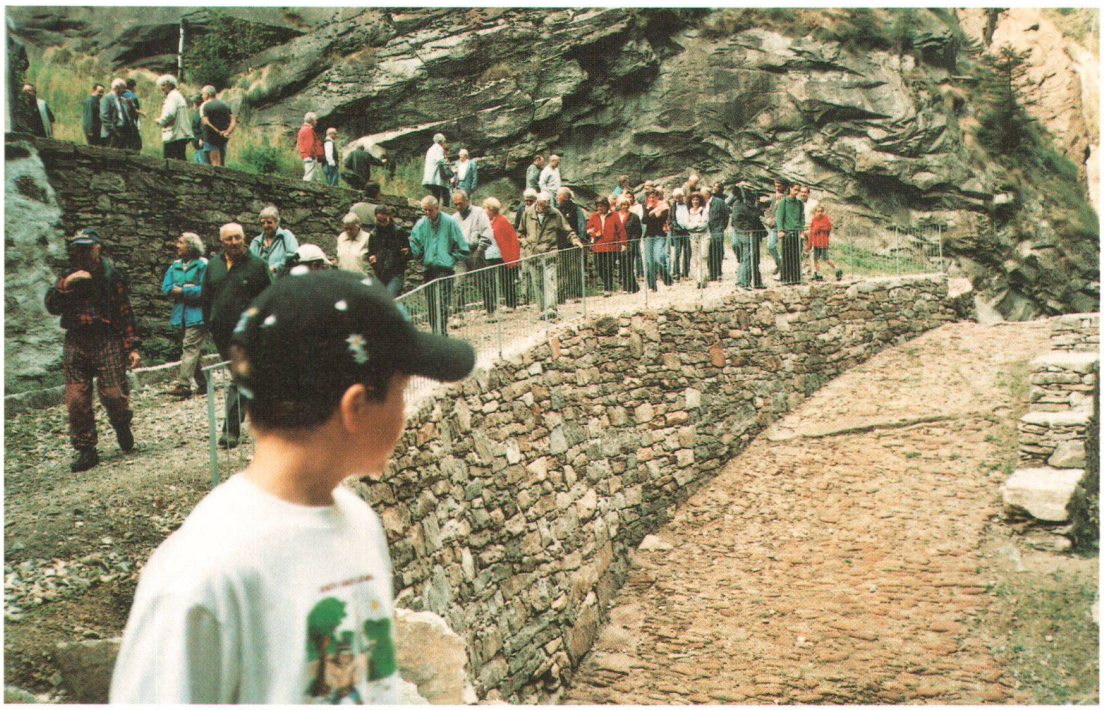
L'initiative d'un particulier

Suisse établi dans la Léventine dans les années 50, Rodolfo Steiner souhaitait faire connaître les particularités culturelles et naturelles de la région de Faido et avait milité pour le déplacement du tracé de l'autoroute. Il laissa à sa mort le fonds «Pro Media Leventina», géré par son neveu Robert Steiner, qui dirigea pendant de longues années le service technique de Patrimoine suisse, et Hans Steiner, le frère de celui-ci. Avec l'aide d'amis, ils réalisèrent d'abord un sentier panoramique, puis eurent l'idée de restaurer la «strada bassa di Leventina», classée dans l'inventaire des voies de communication historiques. Pour financer ce projet, ils transformèrent le fonds qui devint l'association «Pro Media Leventina» et confièrent le projet de restauration à Fabio Janner et Roland David, ingénieurs. Grâce au soutien de la Confédération, du canton du Tessin, de Patrimoine suisse, d'institutions diverses et de particuliers, l'ancien sentier muletier en pavés et les murs de soutènement ont été restaurés pour un coût de 1,8 millions de francs. Cette réalisation retrace le développement des voies de communication du Moyen Age à nos jours et propose deux sentiers exceptionnels dans un paysage d'importance nationale.

Le poste de douane du Dazio Grande

L'imposant bâtiment du Dazio Grande servait jusqu'en 1803, date de l'entrée du canton du Tessin dans la Confédération, de poste de douane, relais muletier, auberge et entrepôt. Il assura, pendant des siècles, l'existence de convoyeurs de marchandises. Il représentait au XVIIIe siècle un tiers du total des recettes du canton d'Uri. L'avènement des chemins de fer, puis de l'automobile, signifièrent son déclin. Aujourd'hui, le tourisme lui apporte une nouvelle vie. L'exploitation de cet établissement a été prise en charge par la fondation «Pro Rodi» - à la création de laquelle ont oeuvré Attilio Misoli, de Winterthour, et ses amis - qui l'a restauré en 1998. Le Dazio Grande est devenu un centre culturel et de rencontre ainsi que le point de départ de randonnées. Il abrite de somptueuses fresques anciennes, un four à pain et un fourneau de 1793. Il propose des spécialités régionales dans sa «locanda», un hébergement pour les hôtes et, au rez-de-chaussée, une exposition retraçant l'histoire de la vallée liée à l'évolution des voies de communication. Les combles offrent un espace à la disposition des artistes et la cave se transforme en salle de concert ou de lecture au gré des demandes. En résumé: un exemple à suivre pour le projet «demeures historiques pour les vacances».

La rénovation du «Dazio grande» a permis de mettre à jour d'anciennes fresques...le nec plus ultra pour les hôtes *(photo locanda «Dazio grande»)*
Mit der Renovation des «Dazio Grande» wurden auch alte Fresken freigelegt. Sie setzen der Gaststätte das Tüpfchen auf's «i» (Bild Locanda «Dazio Grande»)



Der historische Weg durch die Piottinoschlucht wird am Tag seiner Wiedereröffnung von Freunden aus nah und fern in Beschlag genommen und bewundert
(Bild H. Steiner)
Le jour de sa réouverture, le chemin historique des gorges de Piottino est parcouru et admiré par des amis des alentours et de plus loin
(photo H. Steiner)

Nadelöhr als Muntermacher für «Ferien im Baudenkmal»

Geschichte(n) erleben am Monte Piottino

Marco Badilatti, Publizist, Zumikon

Nach zehnjähriger Arbeit konnte am 27. September 2003 im oberen Tessin der wieder hergestellte historische Weg durch die Piottino-Schlucht eröffnet werden. Mit dem bereits zuvor renovierten Gasthof «Dazio Grande» und seiner Ausstellung über die Verkehrsgeschichte des Tales, zeigt der neue Lehrpfad mustergültig auf, wie sich ein kulturlandschaftliches Denkmal touristisch sinnvoll beleben lässt. Private Kräfte, der Schweizer Heimatschutz und die öffentliche Hand haben dazu verholfen.

Während Jahrhunderten war sie für Gotthardreisende unpassierbar und zogen die Säumerkolonnen über die rechte Talseite nach Süden und Norden. Erst 1560 wurde die Talenge bei Rodi-Fiesso, wo die imposanten Felswände des Bosco d'Öss und des Monte Piottino fast aufeinander stossen, für den Verkehr erschlossen. Heute schlängeln sich neben dem historischen Weg auch die alte Kantonsstrasse sowie die doppelspurigen Eisen- und Autobahnen durch das Nadelöhr am wichtigsten Alpenübergang im Herzen Europas.

Entwicklung des historischen Weges

Die Schlucht des Monte Piottino wird auf alten Ansichten oft als Schlucht des Dazio Grande bezeichnet und gehört neben der Via Mala, der Schöllenen oder der Aare-Schlucht zu den gewaltigsten ihrer Art in den Schweizer Alpen. Der Kern ist ein Kilometer lang, und wer vor ihren senkrechten Felswänden steht, das wilde Getöse des Ticino und im Winter die dräuenden Eismassen herumhängen sieht, kann nachvollziehen, dass dieser Engpass seinen Vorfahren Respekt einflösste, gemieden wurde und lange als unüberwindbar galt. Deshalb führte der Saumpfad früher von Faido hinauf auf die Pianaselva zum «Dazio Antico», dem alten Zoll- und Rasthaus, wo die Tiere ausgewechselt wurden, und von hier über die Hochebene von Cornone hinab nach Prato, mündete schliesslich in Fiesso wieder in die Talsohle und zog sich weiter über Ambri gegen den Gotthardpass. Ebenfalls über die rechte Talflanke und vorbei am «Dazio Vecchio» führte die im 13. Jahrhundert entstandene und besonders eindrückliche «Strada Romana». Beide Pfade ermöglichten es zwar die gefürchtete Schlucht zu umgehen, doch war damit auch ein beschwerlicher Umweg verbunden.

Bereits im 14. Jahrhundert wurde daher begonnen, den Weg von der rechten auf die linke Talseite zu verlegen, zumal die Körperschaften beider Talseiten um die Wegzolleinnahmen wetteiferten. Nach dem Sieg der Eidgenossen über die Herren von Mailand 1478 bei Giornico, waren es die neuen Machthaber aus Uri, welche die Schlucht begehbar machten. 1560 legten sie

In die über 440 Jahre alten Mauern des renovierten «Dazio Grande» ist wieder Leben eingekehrt. So dienen das Keller-, Erd- und Dachgeschoss etwa Ausstellungen und kulturellen Veranstaltungen
(Bild Locanda «Dazio Grande»)
La vie a repris dans les murs, vieux de plus de 440 ans, du «Dazio grande» rénové. La cave, le rez-de-chaussée et les combles sont devenus des espaces d'exposition et de manifestations culturelles *(photo locanda «Dazio grande»)*

hier den ersten Saumweg an und errichteten ein Jahr danach auch das Zoll- und Gasthaus «Dazio Grande». Das Weg-Trassee wurde auch beibehalten, als der junge Kanton Tessin ihn zu einer Fahrstrasse für Fuhrwerke und Kutschen ausbauen liess. Erst mit dem Tunneldurchstich von 1934 für die neue Kantonsstrasse wurde der historische Verkehrsträger verlassen, der nun aber für Fussgänger wieder begehbar gemacht wurde.

Privatmann gab das Startsignal

Den Grundstein dafür gelegt hatte der in Mailand aufgewachsene Winterthurer Rodolfo Steiner, der sich in den 1950er Jahren in der Leventina niedergelassen und sich zum Ziel gesetzt hatte, die vielfältigen Natur- und Kulturschönheiten des Raumes Faido für Einheimische und Gäste zugänglicher zu machen und auch dafür kämpfte, dass die Autobahn bei Faido in den Berg verlegt wurde. Als Starthilfe hinterliess er einen Fonds «Pro Media Leventina» und ernannte seinen Neffen und langjährigen Chefbauberater des Schweizer Heimatschutzes, Robert Steiner, zu seinem Sachwalter. Dessen Bruder Hans übernahm die Projektleitung. Zusammen mit befreundeten Freiwilligen wurde als erster ein Höhenweg angelegt. Dann ging man daran, die unbegehbar gewordene alte Gotthardstrasse in der Piottino-Schlucht nach dem Inventar der historischen Verkehrswege der Schweiz zu restaurieren und die «Strada bassa di Leventina» in das kantonale Wanderwegnetz einzubinden. Vorerst musste jedoch die Trägerschaft und die Finanzierungsbasis des Projektes erweitert werden.

Dazu wurde der Fonds in den Verein «Pro Media Leventina» umgewandelt. Diese beauftragte die Ingenieure Fabio Janner und Roland David, ein Restaurierungsprojekt auszuarbeiten. Als substanzielle Geldgeber konnten der Bund (Fonds Landschaft Schweiz und Mittel aus dem Treibstoffzollzuschlag), der Kanton Tessin, der Schweizer Heimatschutz sowie weitere Institutionen und Private gewonnen werden. Ihre Zuwendungen erlaubten es, die gepflästerten Reste des einstigen Urner Saumweges freizulegen und Stein um Stein die Stützmauern, Gewölbe und alte Bogenbrücke in der Schlucht instand zu stellen. Anlässlich seiner Einweihung im vergangenen Herbst zeigten sich Einheimische und Gäste begeistert über das gelungene Werk, das rund 1,8 Millionen Franken gekostet hat. Es veranschaulicht auf einzigartige Weise die Verkehrsentwicklung am Gotthard vom frühen Mittelalter bis heute und bietet zwei eindrückliche Lehrpfade: einen spektakulären mitten durch die Schlucht und einen beschaulicheren über den Monte Piottino, beide aber durch eine Landschaft von nationaler Bedeutung und voller kulturgeschichtlicher Überraschungen. 2004 will die Stiftung ihre Arbeit am Schluchtweg fortführen und Informationstafeln für Wanderer aufstellen, ist dazu aber auf weitere Hilfe angewiesen.

Vom Zollhaus zur Begegnungsstätte

In das Gesamtkonzept eingebettet ist auch der «Dazio Grande», dessen Zukunft und Betrieb sich eine eigene Stiftung angenommen hatte und der bereits 1998 restauriert worden ist. Der palastähnliche Bau am Eingang der Piottino-

Selbst ein 300-jähriger Brotback- und ein Speckstein-ofen von 1793 finden sich in der ehemaligen Sust
(Bild Locanda «Dazio Grande»)
Dans l'ancien poste de douane, on a même retrouvé un four à pain de 300 ans et un fourneau datant de 1793
(photo locanda «Dazio grande»)

Vielfältiges Kulturprogramm 2004

ti. Das ehemalige Zollhaus «Dazio Grande» am oberen Eingang der Piottino-Schlucht ist nicht nur ein nationales Denkmal und attraktives Gasthaus, sondern hat sich auch zu einem regionalen Kulturzentrum entwickelt. Von Januar bis Mai 2004 fanden darin etwa ein Vortragszyklus über volkstümliche Musik und eine Fotoausstellung zur Geschichte dieses Hauses statt und zeigte die Tessiner Malerin Annapia Antonini ihre Lithographien. Vom 30.5. -8.6. veranstalten hier die Primarschulen und Kindergärten von Airolo, Prato, Dalpe und Faido eine Buchmesse und vom 12.6.-24.7. stellt der in Piotta aufgewachsene Maler und Bildhauer Elvezio Lauro Soldini eine Auswahl seiner Werke aus. Für den 4.7. ist ein Gartenfest angesagt, am 17.7. musiziert in den historischen Mauern das «Duo D'Acier», am 31.7. die Gruppe «Accordion Project» und am 18.9. Mauro Dssié und sein Sextett mit «Vom Jazz zum Funk-rock». Zwischen dem 7.8. und 18.9. gibt die Porträtistin Wanda Guanella einen Einblick in ihr Schaffen, vom 2.10.-13.11. der Bildhauer Kurt Schwager und vom 20.11.-19.12. können Unterwasser-Fotos aus Tessiner Seen bewundert werden.

Schlucht ist eng mit ihrer Erschliessung verknüpft und diente bis zum Eintritt des Kantons Tessin in die Eidgenossenschaft 1803 als Zollstation, Pferdewechselstelle, Herberge und Warenlager. Seine wirtschaftliche und steuerliche Bedeutung kann erahnt werden, wenn man berücksichtigt, dass der Warentransport über den Gotthard durch die Säumerkorporationen während Jahrhunderten die wichtigste Existenzgrundlage der einheimischen Bevölkerung darstellte und der «Dazio Grande» im 18. Jahrhundert bis zu einem Drittel der Gesamteinnahmen des Kantons Uri beisteuerte. Nachdem die Gotthardbahn gebaut worden war und mit dem Automobil eine neue Ära im Nord-Süd-Verkehr begonnen hatte, ging es mit der Leventina bergab. Mangels Arbeitsmöglichkeiten wanderten immer mehr Bewohner ab und überalterten die Dörfer. Erst der Tourismus der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts brachte für das Tal wieder gewisse Lichtblicke.

Diese Entwicklung liess auf Initiative der «Pro Rodi» und namentlich von Dr. h.c. Attilio Misoli (Winterthur) und seinen Freunden der Leventina einen Plan reifen, dem rasch zerfallenden «Dazio Grande» entgegenzuwirken und diesen wieder zu beleben. 1989 gründete man dazu eine gleichnamige Stiftung, arbeitete ein Restaurierungs- und Nutzungskonzept aus und erneuerte schliesslich das Haus mit einem Gesamtaufwand von 5 Millionen Franken. Davon wurden zwei Millionen allein durch private Sammlungen zusammengebracht. Seit dem 1. Juli 1998 dient das historische Gebäude als modernes Begegnungs- und Kulturzentrum sowie als Ausgangspunkt für Wanderungen. Neben einer «Locanda», die regionale Spezialitäten serviert, bietet das Haus Unterkünfte für Tagungsteilnehmer(innen) und Touristen sowie die für solche Zentren nötige räumliche und technische Infrastruktur. Und das in einer geschichtlich attraktiven Umgebung. Denn in dem Gebäude wurden Fresken vom 16. bis 19. Jahrhundert freigelegt, finden sich ein 300jähriger Brotback- und ein Specksteinofen von 1793. Im Erdgeschoss wird eine Ausstellung gezeigt über die Geschichte des Tales und namentlich des Verkehrswesens von den Maultierpfaden bis zur Autobahn. Im Dachgeschoss können Maler oder Bildhauer ihre Werke ausstellen und ein gewölbter Keller steht für Konzerte, Lesungen und andere kulturelle Veranstaltungen offen (siehe separater Kasten).

Kurzum: ein Ausflug in die mittlere Leventina lohnt sich, und das Piottino-Konzept darf als inspirierende Pioniertat dafür bezeichnet werden, wie sich die Vision «Ferien im Baudenkmal» des Schweizer Heimatschutzes im Feld umsetzen lässt.